

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

<b>ABONNEMENT</b> UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance.		<b>REDACTION et ADMINISTRATION</b> 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL. MAIN 999		<b>A L'ETRANGER :</b> Un an - - - Quinze francs Six mois - - - 7 frs Strictement payable d'avance.	
---	--	---	--	---	--

## Baiser d'amour

Tu ne m'as jamais dit : Baise-moi sur les yeux,  
Lentement, longuement, afin de goûter mieux...  
Tu ne m'as jamais dit cela... Tes deux mains nues,  
Je les ai quand je veux, d'elles-mêmes venues.  
Tes lèvres, je les sais prêtes à mon baiser,  
Elles n'ont pas voulu jamais se refuser,  
Ni ton front où, parfois, à ton insu, se joue  
Une mèche d'or brun, ni ton front, ni ta joue ;  
Car ton cœur jeune et franc répète, chaque jour,  
Que l'amour ne doit pas dire non à l'amour,  
Et qu'il est, par bonheur, de légitimes fièvres,  
Qui s'expriment par la caresse de nos lèvres!...  
Mais si l'être caché transparait dans les yeux,  
Comme à travers l'eau pure un fond mystérieux ;  
Si ce qu'on aime et cherche est là, dans les prunelles,  
Qui se concentre, intime, et se révèle en elles,  
Ah! laisse-moi, malgré tes paupières de chair,  
Dont le frêle tissu si mince est presque clair,  
Laisse-moi, rougissant comme une exquise femme,  
Poser sur tes deux yeux un baiser sur ton âme !

ALBERT LOZEAU.

[Montréal, novembre, 1906]

## Soir d'automne

Automne, tu n'es pas l'automne.  
Les arbres décharnés, sans voix,  
Tendent, en file monotone,  
Des bras ouverts comme des croix.  
Automne, tu n'es pas l'automne.  
Qu'importe les frissons glacés  
Des feuilles que le vent emporte,  
Si nous pouvons, fermant la porte,  
Rapprocher nos deux cœurs grisés ?  
Automne, tu n'es pas l'automne.  
Près du foyer que l'on tisonne  
Blottissons nos amours transis ;  
Laissons siffler la bise alone,  
Nous avons bien d'autres soucis.  
Automne, tu n'es pas l'automne.  
Plus près, ma chère, aimons-nous mieux.  
Novembre vite fuit. L'année  
Se meurt. Vivons cette soirée  
De peur d'être demain trop vieux.  
Automne, tu n'es pas l'automne.  
Il fait donc froid que tu frissonnes !  
L'être rougit. Plus près. Encor.  
J'entends bientôt minuit qui sonne,  
Ferme les yeux... ton front s'endort...  
Automne, tu n'es pas l'automne.

AMÉDÉE JASMIN.

[Toronto, novembre, 1906]